

le masculin (souvent -o au singulier) est employé comme forme neutre, non marquée. En général, on ajoute /i/ ou /ni/ à la fin du mot masculin pour former la forme féminine. Les animaux de grande taille, même non domestiques, sont en revanche souvent distingués pour le genre (correspondant au sexe) : la langue fait la distinction entre un éléphant *hatti* et une éléphante *hattini*, un tigre *bagh* et une tigresse *baghi-ni*. En revanche, les noms dénotant les fourmis (*kamilo*) ou cafards (*sanglo*) n'ont pas de forme féminine — ils sont "neutres", comme les noms d'objets inanimés. Le genre morphologique du français, largement indépendant de la sexuation, est donc une difficulté pour les népalophones.

Le pluriel se forme en suffixant *-haru* à la forme du singulier : *keṭo* 'garçon', *keṭa-haru* 'garçons', *phul* 'fleur', *phul-haru* 'fleurs'. Par ailleurs, le nom ne se pluralise pas en népal partout où il le fait en français, cf. (14a/14'a). En particulier, le pluriel devient facultatif sur le nom en népal moderne (surtout oral) en présence d'un modifieur (adjectif, etc.) précédant le nom.

Le népal n'a pas d'articles : les noms nus s'interprètent comme "définis" ou "indéfinis" selon le contexte, cf. (11a), (14).

(14a) <i>hatti-haru stānpaji jānawār hun</i> éléphant-PL mammifère animal sont	(14'a) Les éléphants sont des mammifères.
(14b) <i>mā-ile bhāt k'hāē</i> 1SG-SUJ riz manger.PAS.1SG	(14'b) J'ai mangé du riz.
(14c) <i>mā-lai bhāt mānparts'ā</i> 1SG.à riz plaire.PRS.3SG	(14'c1) Le riz me plait. (14'c2) J'aime le riz.
(14d) <i>surjā prit'wi baṭ ṭā'ā ts'ā</i> soleil terre de loin est	(14'd) Le soleil est loin de la terre.

Les modifieurs du nom (adjectifs, génitifs, démonstratifs, quantifieurs et possessifs) précèdent toujours le nom et s'accordent avec lui en genre et en nombre : *bud'hi gai* 'vieille vache', *najā garī* 'nouveau véhicule', *ramri keṭi* 'jolie fille' *jo mants'he* 'cet homme', *euṭo keṭo* 'un garçon', *euṭi keṭi* 'une fille', *satoṭa kitab(haru)* 'sept livres'. Les possessifs se forment en remplaçant le nom lexical au génitif par un pronom — dont le degré de respect est variable — 'familier', 'neutre' ou 'honorifique' :

(15a) <i>hari-ki ts'ori</i> Hari-GEN.FSG fille.FSG	(15'a) la fille de Hari
(15b) <i>hari-ka ts'ori-haru</i> Hari-GEN.PL fille-PL	(15'b) les filles de Hari
(15c) <i>us -ki /un -ki /wāhā -ki ts'ori</i> 3MSG.FAM-GEN.FSG /3MSG.NT-GEN.FSG /3MS.HON-GEN.FSG fille.FSG	(15'c) sa fille (à lui)
(15d) <i>us -ka /un -ka /wāhā -ka ts'ori-haru</i> 3MSG.FAM-GEN.PL /3MSG.NT-GEN.PL /3MSG.HON-GEN.PL fille.PL	(15'd) ses filles (à lui)

L'ordre variable des adjectifs épithètes (*petit éléphant* vs. *éléphant gris*) et la grammaire des articles français réclament donc un apprentissage guidé.

Bien que la grammaire du népal permette la formation de propositions relatives, celles-ci sont rarement utilisées dans la langue orale : on préfère juxtaposer des phrases simples ou complexes avec des formes verbales composées.

ELEMENTS CULTURELS

Comme les autres langues d'Asie du Sud, le népal n'a pas de mot signifiant 'merci' — même si le terme sanskrit *dhānyābad* est parfois employé aujourd'hui. Traditionnellement, les népalophones remercient au moyen d'une expression de reconnaissance plus complexe et assez subtile.

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Cabaud, M.-C. (1996). *Manuel de népal*. Paris : Asiathèque.

Hutt M. & Subedi A. (2009). *Teach Yourself Nepali*. Editions 'Teach Yourself'.

GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS

FAM = familial ; FUT = futur ; HON = honorifique ; NT = neutre ; PAS = passé ; PL = pluriel ; PRS = présent ; SG = singulier ; SUJ = sujet ; 1, 2, 3 = personne grammaticale.

REFERENCE halshs-HAL 01876060
2018

Conception graphique : Julie Chahine
Illustration empruntée au site :
www.easvovage.com/nepal/pratiques

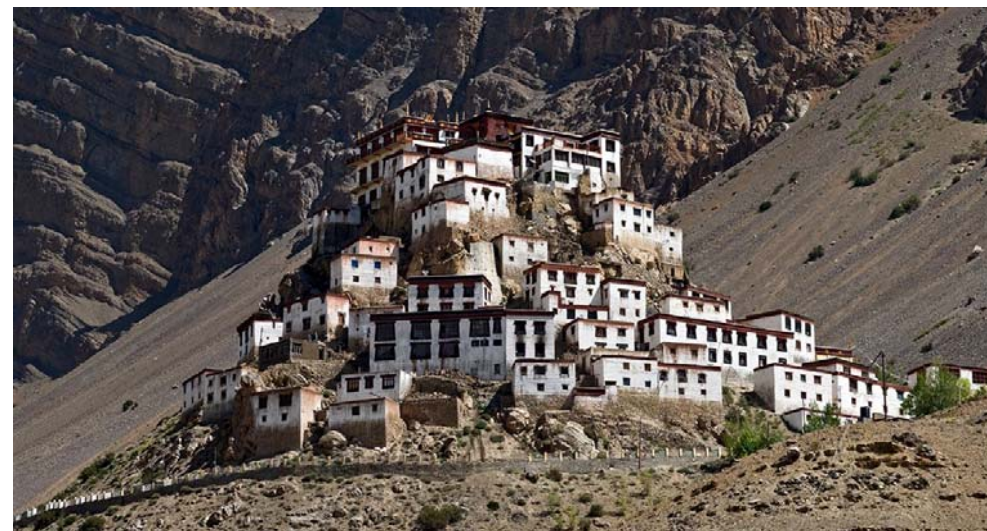


LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

RAJESH KHATIWADA (LLP CNRS/SORBONNE NOUVELLE)
et ANNE ZRIBI-HERTZ (PARIS 8 SFL, CNRS)

LE NEPALI (नेपाली : [nepali])

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
Langue Seconde par des locuteurs du népal]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

o un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant :

- des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France
- des descriptions phonologiques et grammaticales,
- une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées,
- des jeux linguistiques,
- des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents

o des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones

o des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, leur réalité dans d'autres langues et des propositions d'activités pédagogiques.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le népalî (ou népalais) fait partie (comme le hindi, le bengali, le maithili ou le bhojpuri) du groupe indo-aryen de la famille indo-européenne. C'est non seulement la langue officielle et véhiculaire du Népal, mais aussi une des langues officielles de l'Inde (c'est la langue véhiculaire et officielle de la région du Sikkim et du district de Darjeeling). Il se parle aussi dans d'autres régions indiennes comme l'Assam et le Meghalaya, sans parler de ses locuteurs dispersés en Inde. Il est également présent au Bhoutan, en Birmanie et depuis l'immigration massive des jeunes Népalais, dans la région du Golfe ainsi que dans d'autres pays asiatiques et occidentaux.

Les népalophones indiens, comme ceux du Sikkim ou du Darjeeling (mais pas seulement), se définissent comme « népalî » en référence à leur appartenance linguistique plutôt qu'à leur citoyenneté. Cette spécificité est importante dans le contexte occidental, où "un Français" dénote strictement un citoyen de la France, à l'exclusion d'un francophone de Belgique ou du Canada. Une personne se définissant comme « népalî » peut en revanche aussi bien être un citoyen népalais non népalophone qu'un népalophone indien ou bhoutanais. Pour cette raison, il est plus prudent d'utiliser en français le terme « népalophone », plutôt que « népalî » (népalais), en référence aux personnes, pour éviter de possibles ambiguïtés.

Le népalî s'écrit de gauche à droite en écriture devanagari (comme le hindi).

Aujourd'hui les jeunes et jeunes adultes népalais maîtrisent généralement l'anglais.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE ET DE PROSODIE

Les onze voyelles népalaises sont les suivantes : /i/, /u/, /e/, /o/, /ɨ/, /ɤ/, /a/, /ɨ/, /ü/, /ë/, /ɨ/, et /ã/. Les népalophones ont souvent des difficultés à distinguer en français /e/ et /ɛ/ (*fée* vs. *fais*), /o/ et /ɔ/ (*vôtre* vs. *votre*), ou encore /œ/ et /ɔ/ (*peur* vs. *port*). La prononciation des voyelles françaises étant articulée avec plus de tension musculaire, les népalophones n'arrivent souvent pas bien à produire la bonne distinction entre [i] et [e] (*il dit* vs. *elle dit*) mais aussi entre [u] et [o] (*soule* vs. *saule*). La qualité nasale des voyelles nasales françaises et népalaises étant différente, il y a une confusion dans les deux sens (perception et production) entre [ã] et [ɜ] (*cancer* vs. *concert*) et entre [ë] et [ã] (*sain* vs. *sang*). La voyelle [y] n'existe pas en népalî, la production de celle-ci pose donc un problème pour les népalophones ([tudi] pour *tu dis*).

Si le népalî possède un nombre important de consonnes occlusives, il a en revanche seulement deux fricatives, /s/ et /h/. Les fricatives françaises /f/, /v/, /ʃ/, /z/, et /ʒ/ sont absentes dans cette langue. Les locuteurs du népalî produisent en général [dz] à la place de [ʒ], [bɔdʒuɐ] pour *bonjour*, ou encore [sa] à la place de [ʃa] (*chat*). Ils ont également de la difficulté pour produire la fricative uvulaire /ʁ/, à la place de laquelle on entend souvent une fricative alvéolaire ("roulée") /r/. Le népalî est une langue sans accent lexical, comme le français. Cependant, contrairement au français, le népalî n'a pas d'accent montant à la fin des groupes de mots ou des phrases. Les népalophones ont du mal à intégrer cette intonation propre du français lors de la production.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Phrase et verbe

La phrase canonique népalaise présente l'ordre : Sujet Objet Verbe (SOV) :

(1a) ram b'at k'ants'ha Ram riz mange	(1'a) Ram mange du riz.
(1b) p'arsi hari g'ar p'ar'k'ar'net's'ha après-demain Hari maison retournera	(1'b) Après-demain Hari retournera à la maison (chez lui).
(1c) ram hari-lai b'at dints'ha Ram Hari-à riz donne	(1'c) Ram donne du riz à Hari.

Les adverbes précèdent les verbes en népalî (de même que les adjectifs précèdent les noms) :

(2a) ram b'at t's'ito k'ants'ha Ram riz vite mange	(2'a1) Ram mange vite {du/le} riz. (2'a2) *Ram vite mange {du/le} riz.
(2b) rita git ram'ari ga'uts'he Rita chanson bien chante	(2'b1) Rita chante bien {une/la} chanson. (2'b2) *Rita bien chante {une/la} chanson.

Aux prépositions du français (3'a,b) correspondent des postpositions en népalî (3a,b) :

(3a) meri ama g'ar -ma hunuhunt's'ha ma mère maison-à est	(3'a) Ma mère est à la maison.
(3b) u pasal -t'ira g'ajo il magasin-vers est.allé	(3'b) Il est allé vers le magasin.

Les prépositions françaises les plus difficiles à acquérir sont celles dont la sémantique est la plus abstraite, en particulier à et de — qui de plus fusionnent avec certains articles. Les pronoms personnels sujets sont obligatoires en népalî sauf à l'impératif (comme en français) et dans les réponses aux questions OUI/NON (13b,c).

(4a) ma sut's'hu 'je dors'	(5a) ma sut'ë 'j'ai dormi'	(6a) ma sutnets'hu 'je dormirai'
(4b) timi sut's'hu 'tu dors'	(5b) timi sut'jau 'tu as dormi'	(6b) timi sutnets'hu 'tu dormiras'
(4c.1) u sut's'ha 'il dort'	(5c.1) u sut'jo 'il a dormi'	(6c.1) u sutnets'ha 'il dormira'
(4c.2) u sut's'he 'elle dort'	(5c.2) u suti 'elle a dormi'	(6c.2) u sutnetes'he 'elle dormira'

Les pronoms personnels occupent les mêmes positions que les groupes nominaux lexicaux en népalî (la maîtrise des pronoms français, distinguant formes toniques et atones/clitiques, est donc une difficulté). À la deuxième personne du singulier, le népalî distingue (selon les variétés dialectales) 3 à 5 degrés de respect — principalement : "familier" (tã), "neutre" (timi) et "honorifique" (tapa). La distinction binaire tu/vous du français est donc subtilement différente.

Comme l'espagnol et le portugais, le népalî possède deux verbes 'être', correspondant respectivement à estar (7), et ser (8) en espagnol :

(7a) ma g'ar-ma ts'hu 'Je suis à la maison.' je maison-à suis	(8a) ma nepali hũ 'Je suis népalais.' je népalais suis
(7b) hari birami ts'ha 'Hari est malade.' Hari malade est	(8b) jo mero kitab ho 'C'est mon livre.' cela mon livre est

Le népalî n'a pas de verbe 'avoir'. La relation d'appartenance s'exprime au moyen du verbe ts'ha ('être/estar) et de la postposition sa'ngal 'avec' :

(9a) timi-sa'ngal p'utli ts'ha ? toi-avec poupée est	(9'a1) #Une poupée est avec toi ? (9'a2) Tu as une poupée ?
(9b) ma-sa'ngal euja p'ul ts'ha moi-avec un(e) fleur est	(9'b1) #Une fleur est avec moi. (9'b2) J'ai une fleur.

Contrairement à son homologue en hindi, le marqueur de négation népalais est un affixe placé à l'intérieur du verbe fléchi.

(10a) tã dzants'as 'tu vas' tu aller.PRS-2SG	(10b) tã dzādli -n-as 'tu ne vas pas'
---	---------------------------------------

Les questions totales (OUI/NON) sont signalées en népalî par la seule intonation. Les questions partielles contiennent des pronoms (ex. ko 'qui', ke 'quoi') ou adverbes (ex. kinla 'pourquoi', k'ahile 'quand', k'ahā 'où') interrogatifs, qui ne se déplacent pas à l'initiale de la phrase comme en français, mais occupent la position ordinaire des compléments ou circonstanciels auxquels ils correspondent. Dans les questions partielles du népalî, il n'y a pas d'intonation montante en fin de phrase (un autre contraste avec le français).

(11a) sita sjau k'ants'he Sita pomme manger.PRS.3FSG	(11'a) Sita mange une pomme.
(11b) sita ke k'ants'he ? Sita quoi manger.PRS.3FSG	(11'b) Sita mange quoi ? [informel] (11'c1) *Que Sita mange ? (11'c2) Qu'est-ce que Sita mange ? (11'c3) Que mange Sita ?
(12a) sita peris-ma bast's'he Sita Paris-à habiter.PRS.3FSG	(12'a) Sita habite à Paris.
(12b) sita k'ahā bast's'he ? Sita où habiter.PRS.3FSG	(12'b) Sita habite où ? [informel] (12'c) Où Sita habite-t-elle ? [formel] (12'd) Où habite Sita ? [standard]
(12c) *k'ahā sita bast's'he ? (12d) *sita bast's'he k'ahā ?	

Le népalî n'a pas d'expressions affirmative et négative analogues à oui et non en français ; en réponse à une question totale ("oui/non") telle que (13a), on reprend le verbe de la question à la forme affirmative (13b) ou négative (13c), avec ou sans reprise du sujet. Même avec un sujet explicite, ce type de réponse est inadéquat en français (13'b2, 13'c2).

(13a) — timi git ga'uts'hu ? tu chanson chantes ?	(13'a) — (Est-ce que) tu chantes ?
(13b) — (ma) ga'uts'hu (je) chante	(13'b1) — Oui. (13'b2) — #Chante./#Je chante.
(13c) — (ma) ga'ūdi-nā (je) chante-NEG	(13'c1) — Non. (13'c2) — #Ne chante pas./#Je ne chante pas.

La réponse par le seul marqueur affirmatif (ã) ou négatif (nā) est considérée comme discourtoise ou déviante par la norme népalaise.

2. Domaine nominal

La distinction de genre linguistique (masculin/féminin) n'existe que pour les humains et les animés en népalî. Les noms d'insectes et d'animaux non domestiques de petite taille n'ont pas de genre linguistique :